

# UN PLAN EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ AU NOUVEAU-BRUNSWICK : ÉLECTION 2018



# LES MÉDECINS DU NOUVEAU- BRUNSWICK ONT UNE PRESCRIPTION POUR DES SOINS DE SANTÉ PLUS INTELLIGENTS ET UNE PROVINCE EN MEILLEURE SANTÉ.

Les longs temps d'attente de traitement le démontrent. Les villes et villages qui luttent pendant des années pour pourvoir des postes de médecin spécialiste vacants le démontrent. Le fait que les règles bureaucratiques, au lieu des besoins de la population, déterminent où les médecins peuvent travailler le démontre.

Notre système de soins de santé n'est pas aussi bon qu'il devrait l'être. Nous croyons que le Nouveau-Brunswick a besoin d'un plan concret pour des soins de santé plus intelligents. Cela signifie qu'il faut une démarche planifiée en matière de prestation de services et des réformes ciblées. Cela signifie qu'il faut mobiliser les Néo-Brunswickois, les médecins et les autres professionnels de la santé de la province pour élaborer un plan de santé provincial exhaustif et le mettre en pratique. Cela signifie qu'il faut construire un système plus intelligent, au lieu de continuer de colmater les brèches du système actuel.



En 2018, les dépenses pour la santé représentent environ 31 pour cent de toutes les dépenses en matière de programmes au Nouveau-Brunswick – soit 3,3 milliards de dollars.<sup>1</sup> On aura toujours besoin de l'argent des contribuables pour financer la prestation des soins de santé. Cela est particulièrement vrai dans le contexte du vieillissement de la population qui exercera des contraintes supplémentaires sur un système déjà très tendu.

**VOICI NOTRE PRESCRIPTION POUR DES SOINS DE SANTÉ PLUS INTELLIGENTS AU NOUVEAU-BRUNSWICK :**

- 1 METTRE LES MÉDECINS  
LÀ OÙ LES PATIENTS EN  
ONT BESOIN**
- 2 RÉDUIRE LES TEMPS  
D'ATTENTE À L'URGENCE**
- 3 POURVOIR LES 66 POSTES  
DE MÉDECIN SPÉCIALISTE  
VACANTS**

<sup>1</sup> Budget 2018-2019, Gouvernement du Nouveau-Brunswick

# 1 METTRE LES MÉDECINS LÀ OÙ LES PATIENTS EN ONT BESOIN

**LES MÉDECINS DEVRAIENT POUVOIR EXERCER LA MÉDECINE LÀ OÙ L'ON EN A BESOIN.**

**QUATRE-VINGT-DEUX POUR CENT DES NÉO-BRUNSWICKOIS ESTIMENT QU'UN PLUS GRAND NOMBRE DE MÉDECINS DE FAMILLE EST LA PRIORITÉ DE FINANCEMENT DONT L'IMPORTANCE EST LA PLUS CRITIQUE POUR LES SOINS DE SANTÉ.<sup>2</sup>**



Nous sommes d'accord. Cependant, la réalité est tout autre, en raison du système de numéros de facturation du Nouveau-Brunswick qui contrôle où les médecins peuvent travailler dans la province et leur nombre.

Dans le cadre de ce système de numéros de facturation, il n'y a pas de flexibilité pour répondre à l'évolution des caractéristiques démographiques de la province. Même si les besoins régionaux en matière de soins de santé de la province changent au fil des ans, les numéros de facturation sont immuables. Nous savons que d'autres provinces qui avaient des numéros de facturation dans le passé les ont abandonnés depuis longtemps.

Le système de numéros de facturation peut également réduire l'attrait du Nouveau-Brunswick pour les nouveaux diplômés en médecine en raison de son caractère restrictif. Il est plus difficile qu'auparavant de recruter de nouveaux médecins de famille. Nous avons besoin d'une stratégie flexible pour le recrutement et le maintien en poste des médecins dans la province de sorte que ces derniers puissent établir leur cabinet là où leurs services sont nécessaires.

<sup>2</sup> Corporate Research Associates, Sondage d'opinion sur les questions de santé, 2018

Chaque année, 50 étudiants en médecine obtiennent leur diplôme des deux écoles de médecine du Nouveau-Brunswick, et 37 nouveaux médecins effectuent leur résidence en médecine dans la province. Bon nombre d'entre eux veulent travailler au Nouveau-Brunswick, mais les obstacles inhérents au système de numéros de facturation peuvent les en dissuader. Nous croyons qu'il faut recruter ces médecins et les encourager à rester.

Un très fort pourcentage de Néo-Brunswickois croit que l'embauche d'un plus grand nombre de médecins de famille est d'une importance capitale. À mesure que notre population vieillit, ses besoins augmentent. En plus de soigner une population ayant les taux de diabète, d'obésité et de maladies pulmonaires évolutives les plus élevés du pays, nos médecins soignent les patients hospitalisés, et nombreux sont ceux qui accomplissent d'autres tâches comme travailler dans un centre de soins palliatifs ou enseigner aux futurs médecins. Les médecins sont occupés, les besoins des patients sont de plus en plus complexes, et nous avons besoin d'un plus grand nombre de médecins pour répondre à cette demande.

L'embauche de 50 nouveaux médecins de famille permettrait que les quelque 44 000 Néo-Brunswickois à la recherche d'un médecin de famille en obtiennent un. De plus, le gouvernement doit pourvoir les 39 postes vacants actuels le plus tôt possible.

De nombreuses collectivités au Nouveau-Brunswick sont mal servies et ont de la difficulté à attirer des médecins de famille en raison de la géographie et du système inflexible de numéros de facturation. Pour encourager les nouveaux médecins à envisager d'ouvrir un cabinet dans une collectivité mal servie, le gouvernement doit établir des mesures incitatives.

## **VOICI NOTRE PRESCRIPTION POUR METTRE LES MÉDECINS LÀ OÙ LES PATIENTS EN ONT BESOIN :**

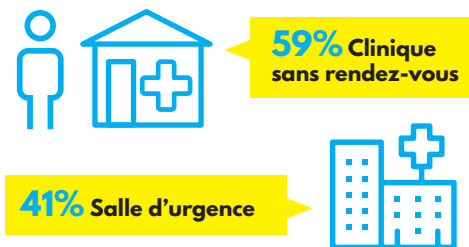
- **Embaucher 50 nouveaux médecins de famille en plus de pourvoir les 39 postes vacants actuels;**
- **Créer une mesure incitative pour encourager les médecins à exercer la médecine dans les collectivités mal servies de la province;**
- **Recruter les nouveaux médecins formés au Nouveau-Brunswick.**

## 2 RÉDUIRE LES TEMPS D'ATTENTE À L'URGENCE

**MÊME SI LES SALLES D'URGENCE DE LA PROVINCE ÉTAIENT THÉORIQUEMENT DESTINÉES AUX SOINS D'URGENCE UNIQUEMENT, ELLES SONT DEVENUES LE PREMIER POINT DE CONTACT POUR DE TROP NOMBREUX NÉO-BRUNSWICKOIS QUI ACCÈDENT AU SYSTÈME DE SOINS DE SANTÉ.**

Quarante pour cent des Néo-Brunswickois ont dit qu'ils iraient à l'urgence pour un problème médical non urgent si leur médecin de famille n'était pas disponible.<sup>3</sup> La réalité est que, malheureusement, l'urgence est le seul endroit où certains Néo-Brunswickois peuvent accéder aux soins primaires.

**Où les Néo-Brunswickois demandent-ils de l'aide médicale pour leurs problèmes médicaux non urgents si leur médecin de famille n'est pas disponible?**



L'engorgement des salles d'urgence est un enjeu complexe, mais le fait qu'un si grand nombre de Néo-Brunswickois y vont pour des soins non urgents révèle un problème d'accès aux soins primaires. Créée par la Société médicale du Nouveau-Brunswick, Médecine familiale Nouveau-Brunswick change la manière dont de nombreux médecins de famille exercent la médecine en augmentant la collaboration entre les médecins grâce à la technologie tout en améliorant l'accès des patients. La province doit maintenant faire preuve de la même ingéniosité et réinventer la manière de donner les soins primaires dans les cliniques sans rendez-vous.

<sup>3</sup> Corporate Research Associates, Sondage d'opinion sur les questions de santé, 2018



De nombreux patients ont eu des problèmes avec les cliniques sans rendez-vous. Les plaintes les plus fréquentes comprennent les longs temps d'attente, les heures limitées et les difficultés à obtenir un rendez-vous. Il ne fait aucun doute que les cliniques sans rendez-vous jouent un rôle important mais nous croyons que son rôle pourrait être amélioré. L'augmentation des heures de service, la modernisation des systèmes de fixation de rendez-vous (au lieu du modèle premier arrivé, premier servi) et l'installation d'un système de dossiers médicaux électroniques seraient profitables à tous les patients. Ajoutons que l'échange de renseignements entre le médecin traitant à la clinique et le médecin de famille du patient devrait faire partie de la norme de soins.

De plus, il faut mettre fin à l'engorgement des salles d'urgence – l'amélioration de leur efficacité et du flux est nécessaire. Les autres professionnels de la santé ont un rôle important à jouer, et nous devons consacrer plus d'efforts et de ressources au triage et à l'accès des patients aux services de santé. Nous croyons qu'il faut un nouveau programme dans les salles d'urgence afin d'offrir plus rapidement des soins aux patients et de réduire le fardeau imposé aux urgentologues.

## **VOICI NOTRE PRESCRIPTION POUR RÉDUIRE LES TEMPS D'ATTENTE À L'URGENCE :**

- **Établir dans les urgences un nouveau programme pour répondre aux besoins rapides des patients;**
- **Créer de meilleures normes de soins pour les cliniques sans rendez-vous;**
- **Améliorer l'intégration avec les autres professionnels de la santé.**

# 3 POURVOIR LES 66 POSTES DE MÉDECIN SPÉCIALISTE VACANTS

## AU CANADA, C'EST AU NOUVEAU-BRUNSWICK QU'IL FAUT ATTENDRE LE PLUS LONGTEMPS POUR CONSULTER UN MÉDECIN SPÉCIALISTE.

Nous attendons maintenant une moyenne de 26,6 semaines pour obtenir une consultation initiale avec un médecin spécialiste à la suite d'un aiguillage par un médecin de famille – 16 semaines de plus que la moyenne canadienne.<sup>4</sup>

En 1993, le temps d'attente moyen était de 4,1 semaines seulement. Maintenant, après leur évaluation initiale, les patients attendent ensuite une moyenne de 15 semaines avant de recevoir un traitement.

Les Néo-Brunswickois espèrent et méritent mieux. Le décalage est important entre ce que le public considère comme un temps d'attente raisonnable et les temps d'attente réels de rendez-vous avec un médecin spécialiste. En gardant à l'esprit que les cas critiques sont souvent traités immédiatement – nous croyons qu'il est raisonnable de viser à réduire l'écart et à atteindre la moyenne canadienne avant 2030.

## Combien de temps les Néo-Brunswickois doivent-ils attendre pour consulter un médecin spécialiste?

En moyenne, **1** mois en 1993



En moyenne, **6** mois en 2017

En moyenne, **2,6** mois dans le reste du Canada



<sup>4</sup> Institut Fraser, Attendre votre tour : les temps d'attente pour les soins de santé au Canada, 2017

<sup>5</sup> Corporate Research Associates, Sondage d'opinion sur les questions de santé, 2018

<sup>6</sup> Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick, Les enfants et les jeunes au N.-B. : du passé vers l'avenir, 2016

Nous avons besoin d'une approche de recrutement plus vigoureuse pour pourvoir les 66 postes vacants de médecin spécialiste dans la province. Nous croyons qu'il faut embaucher un recruteur du secteur privé pour pourvoir les postes vacants. Bien entendu, l'embauche d'un plus grand nombre de médecins spécialistes ne servira à rien si ces derniers n'ont pas d'endroit où travailler – c'est pourquoi il est si important que la province pallie le manque de temps de salle d'opération et de lits d'hôpitaux. De plus, l'introduction ou l'amélioration des consultations virtuelles et des aiguillages électroniques, ainsi que les pré-évaluations dans les cliniques spécialisées et un nouveau système provincial d'admission aideraient à réduire les temps d'attente de médecins spécialistes.

Il est impossible d'ignorer la santé mentale dans le contexte des temps d'attente de médecins spécialistes. Des améliorations sont encore nécessaires pour accéder aux soins en santé mentale, surtout pour les jeunes autochtones. Même si la province améliore le pourcentage d'enfants et de jeunes accédant aux services nécessaires en moins de 30 jours suivant leur demande, au Canada, notre province a toujours le taux d'admission à l'hôpital le plus élevé de jeunes ayant des problèmes de santé mentale.<sup>6</sup>

Un meilleur accès aux services de santé reproductive des femmes devrait être prioritaire, tant dans les cliniques privées que dans les hôpitaux de la province, afin d'éliminer les obstacles inutiles pour les femmes néo-brunswickoises désireuses d'accéder aux soins. L'avortement est sécuritaire et légal et il constitue un droit de la femme dans notre province. Cela devrait se refléter dans l'accès et l'éducation.

## **VOICI NOTRE PRESCRIPTION POUR POURVOIR LES 66 POSTES DE MÉDECIN SPÉCIALISTE VACANTS :**

- **Embaucher un recruteur du secteur privé;**
- **Réduire l'écart et atteindre la moyenne canadienne quant aux temps d'attente de médecins spécialistes avant 2030;**
- **Résoudre le manque de temps de salle d'opération et de lits d'hôpitaux;**
- **Introduire ou améliorer les consultations virtuelles et les aiguillages électroniques, effectuer des pré-évaluations dans les cliniques spécialisées et mettre en place un nouveau système provincial d'admission;**
- **Continuer d'améliorer l'accès aux services de santé mentale;**
- **Améliorer l'accès des femmes aux services de santé reproductive dans l'ensemble de la province.**

**SOINS DE  
SANTÉ PLUS  
INTELLIGENTS**

# SI LE NOUVEAU-BRUNSWICK ÉTAIT COMPOSÉ DE 10 PERSONNES\*



**1,2** d'entre eux n'ont pas de médecin de famille (44 000 personnes)

**2** ont trois problèmes de santé chroniques ou plus



**4** ont consulté un médecin spécialiste au cours de la dernière année

**6** sont allés dans une clinique sans rendez-vous ou une salle d'urgence au cours de la dernière année



**6.2** ont un problème de santé chronique

**7.2** sont en surpoids ou obèses



\*Adultes 18+



## **LE MOMENT EST VENU DE REPENSER NOTRE SYSTÈME DE SOINS DE SANTÉ ET D'APPORTER LES CHANGEMENTS NÉCESSAIRES.**

Le moment est venu de permettre aux médecins d'exercer là où l'on en a besoin, de réduire les temps d'attente à l'urgence, de pourvoir les 66 postes de médecin spécialiste vacants et d'élaborer un plan provincial de santé exhaustif.

Selon les médecins du Nouveau-Brunswick, c'est cette prescription qui permettra de résoudre les problèmes les plus critiques de notre système de soins de santé. Partout au Nouveau-Brunswick, les médecins se mobiliseront pour défendre les intérêts de leurs patients et améliorer la qualité des soins de santé dans notre province en rencontrant les candidats et les candidates et en sollicitant leur engagement envers ces priorités au cours de la prochaine campagne électorale.

**Apprenez-en davantage à [smb.ca](http://smb.ca)**

**SOINS DE  
SANTÉ PLUS  
INTELLIGENTS**



# UN PLAN EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ AU NOUVEAU-BRUNSWICK : ÉLECTION 2018

[SMNB.CA](http://SMNB.CA)